

Le club nautique va devenir officiellement Maison de la nature



La base nautique, qui accueille les scolaires d'Aleria et Prunelli, a aussi un rôle éducatif sur la préservation de l'environnement du Tavignanu.



En lieu et place de l'actuel bungalow, une Maison de la nature verra le jour dans les six mois.

En lieu et place de l'actuel et modeste bungalow, une Maison de la nature de 200 m² sur pilotis devrait voir le jour prochainement au Club nautique d'Aleria. "Les travaux vont commencer à la fin du mois de juin et durer environ six mois", estime Denis Gode, le directeur de l'école de pagaie. Ce projet bénéficie du soutien financier du programme européen Leader, agissant pour une offre touristique responsable au service du développement durable des territoires.

La future Maison de la nature, énergétiquement neutre grâce à ses panneaux photovoltaïques et une isolation efficace, aura également comme projet de sensibiliser à la protection des écosystèmes du fleuve. Reconnue en 2008 comme site remarquable par le réseau européen pour la protection de la biodiversité Natura 2000, la basse vallée du Tavignanu est un écosystème unique mais menacé.

"On est les gendarmes du fleuve"

"Le Tavignanu, c'est un revenant!", s'exclame Denis Gode. Il lui arrive en-

core de retrouver des vélos envasés datant des années 1960, à une époque où la pollution était très importante. "Le sable de rivière, c'est du caviar pour la fabrication des paings! Jusqu'à récemment, les tractopelles se servaient directement dans le lit de la rivière", ajoute-t-il.

Cela accélère l'érosion des berges et augmente la puissance des crues et inondations. Tout s'est heureusement arrêté depuis l'entrée du site au programme Natura 2000. "Mais il faut encore être très vigilant, on est un peu les gendarmes du fleuve!", estime Denis Gode.

Tous les ans au mois de mars, l'école de pagaie participe aux Initiatives océanes lancées par la Surfrider Foundation, qui consiste en une grande collecte des déchets partout dans le monde. "À chaque sortie en kayak, on ramène quelque chose", tempère Thomas Sarter, jeune éducateur sportif en stage au Club nautique.

La richesse de la faune et de la flore de la vallée du Tavignanu en vaut la peine. On peut y observer de nombreux oiseaux : hérons cendrés, aigrettes garzettes, échassiers, guépions, et même de petites

chauves-souris, comme les murins à oreilles échancrées ou les rhinolophes.

Dans l'eau, la continuité écologique du fleuve est indispensable au maintien d'une espèce de poisson, l'aloise feinte, qui s'y reproduit et migre ensuite. Il y a aussi des tortues, comme la cistude d'Europe, et des crapauds.

Enfin, les ripisylvies, des formations végétales composées entre autres de frênes, aulnes ou saules, jouent un rôle fondamental dans la vie des rivières.

Un rôle éducatif essentiel

"On apprend aux enfants à discerner les arbres sur la rive, les espèces endémiques et celles qui sont invasives", explique Denis Gode. Cet écosystème unique joue un rôle éducatif essentiel. De mai à juin, le club reçoit des écoliers d'Aleria et de Prunelli, du CE2 au CM2. Ceux de Ghisunaccia ne viennent plus pour des raisons budgétaires. "Ça m'attriste car la découverte de la nature induit un autre rapport avec leur professeur, un travail éducatif différent, primordial pour eux." Le canoë-kayak est un

sport de loisir qui séduit de plus en plus. "Il y a dix ans, on avait une poignée de kayakers et de pagayistes qui se battaient en duel", se remémore Denis Gode. Aujourd'hui, le club nautique vit mieux, avec ses 25 licenciés, qui s'entraînent les mercredis et samedis après-midi. "On a la chance de pouvoir le faire dans les trois milieux aquatiques : eaux calmes, eaux vives et mer", se réjouit le directeur de l'école.

Il existe des kayaks distincts selon le milieu : au nez plus directeur pour filer droit en mer, plus flexible en eaux vives, pour manœuvrer et slalomer. L'école d'Aleria est la seule de Corse à être reconnue école fédérale de canoë-kayak. Il y en a pour tous les niveaux. Comme au tennis ou au judo, on obtient la pagaie blanche, puis jaune, verte, bleue, rouge, et enfin noire pour les plus expérimentés. Un sport exigeant et ludique. Chaque année, le Club nautique d'Aleria accueille 3000 personnes pendant la saison estivale. Espérons que sa future Maison de la nature l'aide à poursuivre sur sa belle lancée de protection du fleuve et de sensibilisation à sa biodiversité endémique.

ALEXANDRE HABONNEAU